



LES PAROISSES ANGLICANES
ET LE SOUTIEN SPIRITUEL
ET PASTORAL OFFERT AUX MEMBRES
MILITAIRES DES FORCES CANADIENNES
DÉPLOYÉES OUTRE-MER OU DANS LE CADRE
D'OPÉRATIONS INTÉRIEURES,
ET L'AIDE DISPENSÉE À LEURS FAMILLES
RESTÉES À LA MAISON

Table des matières

Message de l'évêque ordinaire anglican
Introduction2
Membres de la Force régulière et réservistes
À quel moment convient-il qu'une paroisse offre un soutien spirituel et
pastoral aux membres déployés et à leurs familles restées à la maison?
Les aumôniers en milieu militaire
À l'étape du pré-déploiement
En cas de problèmes et de stress importants
Comment la paroisse peut aider
Durant le déploiement d'un membre militaire
Problèmes et stress importants pour la famille
Problèmes et stress importants pour le membre déployé
Comment la paroisse peut aider
Post-déploiement : au retour du membre militaire
Problèmes et stress importants pour le membre déployé et la famille
Comment la paroisse peut aider
Exemples de prières

Remerciements

Tous nos remerciements au *Comité de la foi, du culte et du ministère*, du Synode général de l'Église anglicane du Canada, qui a proposé et encouragé la préparation de ce livret. L'Ordinariat militaire est également reconnaissant au lieutenant-colonel, le révérend Canon, à M. Gary Thorne, MMM, CD qui a autorisé ce travail et veillé à son achèvement. M. Thorne est l'aumônier de l'Université de Kings College, à Halifax, et membre de la Commission de théologie du Primat, du Comité de la foi, du culte et du ministère, et du chapitre de l'Ordinariat anglican.

+Peter La fête de Saint Martin de Tours, 2008

Message de l'évêque ordinaire anglican

En ma qualité d'évêque ordinaire anglican des Forces canadiennes, j'ai eu maintes fois le très grand plaisir de visiter le personnel des escadres, des formations et des bases sur l'ensemble du Canada. J'ai eu la chance de rendre visite au personnel militaire déployé à des endroits aussi éloignés que le plateau du Golan et l'Afghanistan. À chacune de ces occasions, j'ai éprouvé un sentiment de fierté devant le professionnalisme et le dévouement des membres du personnel des Forces canadiennes et de grande humilité devant le ministère exercé par nos aumôniers, qui s'efforcent de les soutenir et de soutenir leurs familles. Je sais, pour l'avoir observé directement, que les services qu'offre l'Église à notre personnel militaire sont très précieux et qu'ils sont reçus avec une réelle gratitude par nos militaires, hommes et femmes, ainsi que par leurs familles.

La brochure que vous avez en main contient des renseignements utiles et des directives d'ordre pratique qui devraient aider les paroisses anglicanes à fournir des services appropriés aux militaires déployés et à leurs familles. « Voyez comme ils s'aiment! »; c'est ainsi que Tertullien (*Apologétique*, 39.6) parlait des Chrétiens du monde romain au IIIe siècle. C'est ce genre d'amour et d'attention aux autres que nous cherchons à perpétuer dans les paroisses aujourd'hui. Cette brochure aidera les paroisses à devenir une famille élargie aimante pour les membres des Forces canadiennes et leurs et leurs proches.

Sachez que les membres du chapitre de l'ordinariat anglican et les 74 prêtres de notre clergé sont prêts à aider les paroisses qui souhaitent fournir des services spirituels et de pastorale aux militaires déployés et à leurs proches restés à la maison. Nous voulons vous aider à les aider. Si vous avez des suggestions susceptibles d'améliorer le présent guide, si vous avez des questions ou si vous désirez en savoir davantage, n'hésitez pas à communiquer avec nous. Que Dieu bénisse votre paroisse!

Le très révérend Peter Coffin Évêque ordinaire anglican Col le vénérable Karl McLean Archidiacre anglican des Forces canadiennes

101, promenade du Colonel By Ottawa (ON) K1A 0K2 101, promenade du Colonel By Ottawa (ON) K1A 0K2

1

Les paroisses anglicanes et le soutien spirituel et pastoral offert aux membres militaires des Forces canadiennes déployées outre-mer ou dans le cadre d'opérations intérieures, et l'aide dispensée à leurs familles restées à la maison.

Introduction

Le personnel militaire canadien peut être déployé outre-mer dans différents types d'environnement comportant différents niveaux de danger. Le déploiement outre-mer peut se faire sur un théâtre d'opérations hostile et violent; sur un théâtre d'opérations politiquement stable mais socialement et psychologiquement perturbateur où le membre militaire peut être témoin de pauvreté extrême et d'un contrôle gouvernemental excessif; dans une région du monde relativement stable et prospère, mais requérant la présence de personnel militaire pour maintenir la paix dans un pays ou dans une zone frontalière; ou dans une région en reconstruction après une catastrophe naturelle ou civile.

Le personnel militaire peut aussi être déployé au Canada dans le cadre d'opérations intérieures. Il peut s'agir de missions de routine (p. ex. une période de service d'une durée de six mois à Alert, au Nunavut), mais aussi d'une situation comportant un niveau de menace élevé pour le Canada, qui nécessitera la présence de militaires durant une période prolongée à un endroit précis.

Quelle que soit la nature de l'environnement dans lequel un militaire est déployé, loin de chez lui et de sa famille pendant assez longtemps, la communauté de la paroisse anglicane voudra lui fournir, à lui ainsi qu'à sa famille restée à la maison, un soutien spirituel et pastoral. Le présent dépliant contient quelques suggestions pratiques à l'intention des paroisses qui souhaitent offrir un tel soutien.

Membres de la force régulière et réservistes

Un militaire canadien à temps plein (membre de la Force régulière) est obligé de se rendre dans toute région du monde où sa présence est requise et de servir dans tous les conflits et situations auxquels l'armée canadienne prend part. Un militaire canadien à temps partiel (réserviste) n'est habituellement pas tenu de participer aux opérations outre-mer ou aux opérations intérieures étendues, mais il a souvent la possibilité de se porter volontaire pour de telles opérations. Pour ce faire, le réserviste doit demander à son employeur ou à son établissement d'enseignement l'autorisation de s'absenter pour la durée de l'entraînement, du déploiement et du bilan. Cette période peut aller jusqu'à un an pour un seul déploiement.

La plupart des activités de soutien qui conviennent aux membres militaires déployés et à leurs familles restées à la maison conviennent tout aussi bien aux membres de la Force régulière qu'aux membres réservistes. À l'exception de quelques différences évidentes qui sont soulignées dans le présent dépliant. Par exemple, une différence importante pour le réserviste issu d'une région rurale qui revient d'un déploiement est la distance qui le sépare des services de soins de santé, habituellement offerts dans les centres urbains et les bases militaires ou à proximité.

À quel moment convient-il qu'une paroisse offre un soutien spirituel et pastoral aux membres déployés et à leurs familles restées à la maison?

En tout temps.

Il s'agit pourtant d'une question importante et difficile à laquelle les dirigeants des paroisses doivent réfléchir parce qu'il est très facile de confondre soutien au membre et à la famille et appui aux opérations auxquelles le membre est affecté. Le présent dépliant cherche à décrire de quelle façon les paroisses pourraient offrir de l'aide sans égard à la nature des opérations auxquelles le membre participe. Par exemple, au moment de la rédaction de ces lignes, en novembre 2008, le Canada est engagé dans un rôle de combat dans un conflit qui se déroule en Afghanistan. À ce jour, près d'une centaine de militaires canadiens ont été tués dans ce conflit. Dans les paroisses anglicanes, il y a des personnes très favorables à la présence et au rôle du Canada dans ce pays. D'autres ont des doutes quant à la nature de la participation du Canada. Certains sont convaincus que le Canada devrait retirer ses troupes immédiatement. Outre ces divergences d'opinions concernant cette mission en particulier, certains Anglicans sont des pacifiques qui s'opposent à toute forme de violence en tout temps.

Bon nombre de Canadiens appuient la majorité des interventions dans les conflits ainsi que les opérations de maintien de la paix et de secours humanitaires auxquelles le Canada prend part. Mais comme ce niveau d'appui n'est pas constant, il est essentiel que l'aide fournie aux militaires et à leurs familles ne soit pas liée au caractère moral ou immoral d'une mission donnée, tel que perçu par la paroisse ou par certains paroissiens. Les stress émotionnels, psychologiques et relationnels de même que les besoins spirituels de la personne déployée et de la famille restée à la maison demeurent réels, quel que soit le jugement général porté sur le mérite moral de l'intervention et de la participation du personnel militaire. Il est peut-être trop facile d'une part d'aligner l'offre de soutien pastoral aux membres militaires et leurs familles sur l'appui idéologique à l'intervention militaire et, d'autre part, de réduire le soutien pastoral parce que certains désapprouvent la participation militaire du Canada dans une situation donnée.

Les aumôniers en milieu militaire

Quelque 200 aumôniers font partie de la Force régulière et 130 aumôniers réservistes sont rattachés à la force militaire canadienne.

De ces nombres, 45 prêtres anglicans font partie de l'aumônerie de la Force régulière et 30 prêtres anglicans servent en tant que réservistes. L'aumônerie des Forces canadiennes est œcuménique et interconfessionnelle. Les aumôniers (Force régulière et réservistes) accompagnent le personnel militaire dans toutes les opérations militaires importantes. Par exemple, durant les opérations en Afghanistan, il y avait toujours quatre aumôniers sur place (dans les camps de base et lors des déplacements vers les bases d'opérations avancées); deux aumôniers exerçaient leur ministère, dans une zone d'étape située à l'extérieur de l'Afghanistan, auprès des membres du personnel qui entraient dans la zone de conflit et en sortaient; et un aumônier oeuvrait dans l'hôpital militaire, en Allemagne, où étaient transportés les blessés graves. Les aumôniers de la Force régulière et les aumôniers réservistes jouent un rôle essentiel dans le soutien pastoral de « détachement arrière » offert aux familles restées au Canada

Les aumôniers militaires sont très bien entraînés et ont de l'expérience dans le travail auprès des membres déployés et de leurs familles qui sont aux prises avec des difficultés d'ordre psychologique, émotionnel, relationnel et relationnel. Ils sont disponibles pour rencontrer les autorités des paroisses et partager avec elles des informations importantes dans les cas où les paroisses tentent d'établir des modèles appropriés et efficaces de soutien pastoral et spirituel aux membres et aux familles.

Ce qui suit est une tentative de décrire dans leurs grandes lignes certains des stress habituellement vécus par le membre déployé sur un théâtre d'opérations et par sa famille à la maison. Rédigés en termes non techniques, ces descriptions s'adressent au paroissien moyen. Si vous voulez explorer plus en profondeur et plus en détails les effets psychologiques, émotionnels, physiologiques et spirituels du déploiement militaire sur les membres et leurs familles, nous vous conseillons de consulter des professionnels de la santé.

À l'étape du pré-déploiement

Problèmes et stress importants pour le membre

Sur le plan psychologique – réactions au deuil anticipé. Sur le plan émotif, tant la personne déployée que celles restées derrière peuvent ressentir de la colère et même sombrer dans la dépression. Les enfants aussi ont parfois ce genre de réactions. À ces réactions peut s'ajouter un élément de peur non seulement quant aux dangers de la mission elle-même, mais aussi quant à l'impact de la séparation sur la relation d'un couple et de la famille en général.

Le membre peut être très excité à l'idée d'avoir l'occasion de mettre sa formation en pratique. D'où la possibilité qu'il soit émotionnellement très « déconnecté » de ce que peuvent vivre sa conjointe, s'il est marié, ou ses parents, s'il est célibataire — par exemple un deuil anticipé. Le membre peut également se sentir impatient de « partir », tandis que le reste de la famille souhaite que le jour du départ n'arrive jamais.

Sur le plan spirituel, il peut y avoir un problème de deuil anticipé. La préparation psychologique à la préparation est parfois une nouvelle expérience dans la relation. Il existe souvent des inquiétudes concernant la fidélité, tant chez le partenaire déployé que pour le partenaire à la maison. Des plans doivent être en place pour obtenir l'appui de la famille élargie. Les fêtes et rencontres d'adieu masquent parfois les difficultés plus profondes des membres de la famille qui se séparent. Lorsque ces derniers sont actifs dans le groupe confessionnel, il est important d'établir des liens avec les paroissiens et d'autres réseaux de soutien spirituel.

Il y aura certainement des moments critiques de méditation et de réflexion. Les moments spéciaux passés en famille sont très importants.

Sur le plan financier, le stress est souvent moindre puisque le déploiement s'accompagne souvent de revenus supplémentaires

- mais cela signifie qu'il pourrait y avoir des problèmes d'ordre financier après le déploiement si les fonds reçus ont été mal dépensés par le membre déployé ou sa famille à son retour au Canada.

Comment la paroisse peut aider à l'étape du pré-déploiement

Les chapelles et les congrégations locales pourraient souhaiter mettre en place des signes en souvenir des membres durant un déploiement; attacher des rubans jaunes à l'avant de l'église ou suspendre une bannière à l'intérieur—afin de rappeler le déploiement à venir et avoir une pensée pour ceux qui sont déployés durant une opération, puis les enlever une fois le déploiement complété.

Avant un déploiement, le Centre de soutien aux familles des militaires et le Centre de soutien au déploiement tiendront des séances d'information à l'intention des familles. La chapelle et les paroisses locales pourraient assister à l'une de ces séances afin d'avoir une vue d'ensemble des ressources mises à la disposition des familles durant le déploiement.

La phase du pré-déploiement constitue, pour les paroisses locales, une bonne occasion de se faire connaître comme ressources auprès des familles des militaires déployés.

Il est possible de se procurer des dépliants et des brochures à distribuer en communiquant avec les personnes ressources dont les numéros figurent sur le document décrivant ce à quoi s'attendre avant, pendant et après le déploiement.

La paroisse peut apporter une aide toute spéciale en prévoyant toujours une prière pour les membres déployés et leurs familles dans la liturgie du dimanche. Les prières à leur intention aident beaucoup les membres déployés et leurs familles et font naître en eux un sentiment de reconnaissance.

Les visites pastorales à la famille sont importantes pendant le déploiement et doivent être effectuées de façon courante, c'est-à-dire pas seulement à la suite d'un incident grave sur le théâtre des opérations. Une visite à la famille est toujours utile lorsqu'un tel incident se produit, même si la famille n'est pas concernée. Elle est réconfortante, car ce genre d'incident suscite habituellement source d'inquiétude pour la famille. Les visites ordinaires seront plus bénéfiques et permettront au pasteur de prendre conscience, s'il y a lieu, de problèmes non tragiques qui perturbent une famille, qu'il s'agisse des difficultés d'adaptation qu'éprouvent les enfants, la conjointe ou le conjoint, etc.

D'une façon générale, les dirigeants et les membres de la paroisse peuvent faire un effort pour se renseigner sur le rythme psychologique habituel du membre militaire qui s'apprête à partir et de la famille qui se prépare à son absence.

Il est généralement possible de parler à un aumônier militaire afin d'obtenir des précisions sur le théâtre des opérations auquel le membre sera affecté.

Il existe bien sûr des façons très concrètes de manifester un appui. De simples initiatives telles que l'envoi de cartes aux membres déployés sur le théâtre des opérations et la préparation de colis personnels et « comme chez soi » non seulement les encouragent, mais témoignent de l'attitude bienveillante de la paroisse à l'égard des familles restées à la maison.

Durant le déploiement d'un membre militaire

Problèmes et stress importants pour les membres de la famille

Lorsque le membre militaire est marié, la conjointe restée à la maison assume manifestement une plus grande responsabilité en ce qui concerne la gestion du ménage et les soins aux enfants. La personne qui reste doit parfois prendre en charge des tâches (par

exemple, la gestion des finances) qui étaient toujours accomplies par le conjoint déployé. Le chef de famille virtuellement monoparentale héritera de responsabilités plus grandes, auparavant assumées par le membre déployé, dont bon nombre seront exigeantes sur le plan émotif et nécessiteront de gros investissements de temps.

Sur le plan psychologique, il faudra apporter des ajustements rendus nécessaires par l'absence de l'être cher déployé. La famille doit se percevoir elle-même de manière différente durant le déploiement. Les ajustements peuvent comprendre une sorte de « lâcher prise » et pratiquement une sorte de « passage à autre chose » sur le plan émotionnel. Ces comportements peuvent être perturbants pour la conjointe restée à la maison, qui se sent parfois coupable de constater que la famille fonctionne bien même en l'absence du membre déployé. Ce sentiment est normal et sain, mais cela ne signifie pas, qu'à la fin de la mission, il faudra « refaire de la place » pour le réengagement et la reconfiguration de la dynamique familiale.

Parfois, la conjointe restée à la maison ne réussit pas à s'adapter comme elle le devrait à l'absence du membre déployé. Lorsque tel est le cas, la conjointe peut commencer à décompenser, cesser de manger ou de dormir, et afficher un fonctionnement général plutôt faible. Dans une situation de ce genre, il est possible que les besoins des enfants ne soient pas comblés et que la famille se porte généralement mal.

En cas de décès ou de blessure physique durant le déploiement

La famille restée à la maison risque d'être profondément ébranlée en apprenant qu'une autre famille de la paroisse a reçu un avis de décès d'un proche en service à l'étranger. La paroisse doit alors s'empresser d'offrir un soutien pastoral aux familles des autres militaires déployés outre-mer, qui seront particulièrement bouleversées par cette nouvelle. La paroisse qui a entouré d'amour

et de soutien la famille éprouvée, avant que celle-ci ne soit avisée du drame, sera bien placée pour lui offrir une aide pastorale pertinente et constante en cette période de crise. Lorsqu'une paroisse pleure la mort d'un membre militaire, le chef spirituel doit se mettre en prière car c'est lui qui guide non seulement la famille immédiate, mais la paroisse entière à travers un processus de deuil convenable qui, habituellement, s'étend sur des mois et des années. Ce deuil suscitera notamment des questions existentielles urgentes sur la justice et le mal dans un monde créé et préservé par l'amour de Dieu.

Si un membre militaire est blessé à l'étranger, la famille immédiate sera personnellement avisée de l'incident par une équipe de notification qui comprendra un aumônier. L'aumônier se montrera très intéressé à travailler avec le recteur de la paroisse, avec la permission de la famille, afin d'élaborer un plan de soutien pastoral à court et à long terme à l'intention du membre militaire blessé et de sa famille. Le membre blessé peut revenir immédiatement à la maison ou continuer de recevoir des soins médicaux à l'étranger avant son retour chez lui. La paroisse qui a déjà pris l'habitude de prier en public et en privé pour le membre déployé et sa famille n'aura qu'à poursuivre ses prières, qui seront un grand réconfort pour la famille. Une telle paroisse aura de nombreuses occasions spéciales d'offrir un soutien pratique et spirituel au membre blessé et à sa famille durant la période de convalescence.

Problèmes et stress importants pour le membre déployé

Pour les membres partis au combat, le fossé émotionnel et la distance par rapport à la vie « au retour à la maison » peuvent être considérables. En adhérant à cette profession, ils sont entrés dans un monde qui peut être fort satisfaisant sur le plan professionnel, mais dont les caractéristiques ne sont pas faciles à traduire ou à transposer dans la vie avec la famille au Canada. Un soldat peut

avoir été témoin de la mort de certains de ses camarades ou de civils non-combattants. Un autre peut avoir tué une personne appartenant aux forces de l'opposition. Les expériences de cette nature ne sont pas inattendues sur le théâtre des opérations, mais « sortent tout à fait de l'ordinaire » et sont presque incompréhensibles dans la vie au retour à la maison, au Canada.

Des symptômes physiologiques peuvent également apparaître chez un membre déployé sur un théâtre d'opérations. Les conditions de vie durant le déploiement ou de mauvaises nouvelles de la famille restée à la maison peuvent empêcher le membre de bien s'adapter et d'atteindre un niveau de fonctionnement optimal.

Tous les déploiements militaires connaissent périodiquement des hauts et des bas. Lorsque la fin de la période de service approche, surtout durant les missions dangereuses, de graves problèmes psychologiques peuvent se manifester de différentes façons. Inconsciemment, le membre déployé peut commencer à éviter de s'exposer aux dangers opérationnels — par exemple, hésiter à sortir du camp de crainte d'être tué avant son retour à la maison. Certains membres peuvent éprouver de l'anxiété à l'idée de rentrer à la maison, s'interroger sur les changements survenus en euxmêmes et chez leurs êtres chers durant la période de séparation, et n'être pas certains de rétablir rapidement de bonnes relations à leur retour.

Sur le plan spirituel, la période de service peut amener le membre déployé et la famille à se poser des questions existentielles. Quel est le but et le sens de la vie? Où est Dieu en de telles situations? Si un être cher est tué – comment Dieu peut-il permettre que cela arrive alors que je prie fidèlement chaque jour et que la paroisse joint ses prières aux miennes?

La période de service peut également être une période de croissance spirituelle importante. Le membre peut sentir que Dieu marche à ses côtés dans la vallée. La famille peut avoir l'impression que Dieu est présent et les aide à surmonter ses difficultés et à devenir plus forte.

Comment la paroisse peut aider lorsqu'un membre de la famille est déployé

Se tenir en contact avec la famille.

Créer une chaîne de prières pour le membre déployé et sa famille.

Rédiger, pour la liturgie publique, des prières appropriées – ne soutenant pas la mission elle-même, mais les troupes déployées, en prenant soin de mentionner le nom du membre déployé qui appartient à la paroisse.

Envoyer des cartes postales, des cartes-lettres de circonstance, des assurances de prières, des colis surprise, etc. au membre en déploiement.

Attention de ne pas proposer de réponses simplistes à des événements tragiques. La théologie présentée doit permettre aux membres et à leurs familles de mieux comprendre la présence de Dieu parmi nous lors des événements difficiles de la vie.

Post-déploiement : au retour du membre militaire

Problèmes et stress importants pour le membre militaire et la famille

Le membre passe d'une zone de guerre à une zone de paix; d'un milieu peu sûr à un milieu sûr; de la solitude sur le plan intime à la vie de couple; d'une mentalité de groupe à une mentalité individuelle. Tout est une question d'adaptation et de réintégration.

La famille peut avoir l'impression de laisser un « étranger » rentrer au bercail. Un enfant plus âgé peut devoir abandonner un rôle qui appartient naturellement au parent déployé. Il en va ainsi de la conjointe ou du conjoint. Il existe sur cette situation de nombreux écrits qui peuvent aider la paroisse à se renseigner sur le processus de réintégration des militaires.

Il est important de mentionner que les problèmes du membre militaire et, par conséquent, la perturbation de la dynamique familiale, peuvent prendre plusieurs mois à surgir ou à devenir graves, ou même apparaître plus d'un an après le retour du membre militaire déployé.

Comment la paroisse peut aider à l'étape du post-déploiement

Se renseigner sur le processus habituel de réintégration dans la famille après le déploiement et, dans toute la mesure du possible, aider la famille à prévoir ce à quoi elle peut s'attendre, de façon à ce qu'elle soit mieux préparée à accueillir le membre militaire.

Être à l'affût des signes de détresse et d'anxiété tant chez le membre de retour que chez la famille.

Accueillir le membre qui est de retour dans la communauté en utilisant délibérément des moyens qui conviennent à la personne et à la famille. La pause-café peut offrir l'occasion de raconter ce qui s'est passé sans cependant empêcher le membre de reprendre contact avec les siens ou de raviver son traumatisme en évoquant des événements tragiques. Il se peut que le membre éprouve le besoin de partager formellement son expérience lors d'une pause-café, mais en s'attardant surtout aux péripéties de l'expérience. Après un témoignage de ce genre, le membre doit se voir offrir la possibilité de reprendre contact avec la vie et les projets de la paroisse; de revenir à la vie ici et maintenant.

Faire une place à la famille lorsque le membre se livre à un tel témoignage afin que le récit du déploiement soit un récit complet. Veiller à ce que le témoignage présenté soit approprié pour les personnes présentes. Il serait bien qu'un membre de la paroisse parle du soutien apporté au membre et à la famille par la prière et du privilège que cela a été pour la paroisse. Il y aurait lieu d'exprimer à quel point la famille paroissiale se réjouit à l'avance de la présence de toute la famille et de sa participation au sein du groupe confessionnel.

Remercier chaleureusement pour la réunion familiale, mais ne pas oublier que le membre militaire est peut-être revenu avec un profond sentiment de deuil et de confusion au sujet de sa période de service. Jouer le rôle de la famille élargie remplie de sollicitude et de compassion. Car, en réalité, c'est exactement ce qu'est la paroisse – la famille élargie du couple réunifié et de ses proches.

Il peut arriver qu'une blessure psychologique ne soit diagnostiquée que des mois après le retour au Canada. Dans ces cas, la paroisse doit faire preuve d'une très grande délicatesse et respecter le droit de la famille de révéler aux autres, dans la mesure qu'elle juge appropriée, la nature d'une telle blessure. Mais dans toutes les situations, la paroisse, informée et en prière, sera perçue comme la famille élargie aidante et compatissante. Car, en réalité, c'est exactement ce qu'est la paroisse – la famille spirituelle élargie de la personne qui revient à la maison, auprès de son conjoint ou de sa conjointe, de ses enfants, de ses parents et de ses amis.

Exemples de prières

Il existe d'excellentes prières et liturgies pour soutenir les membres déployés et leurs familles. Les aumôniers militaires de votre région ou du chapitre de l'Ordinariat militaire anglican seront en mesure de vous suggérer des ressources adaptées aux situations vécues dans votre paroisse.

Une ressource utile s'intitule *They Shall Grow Not Old - Liturgies for Remembrance* [Ils ne vieilliront pas comme nous – Liturgies du Souvenir], publiée par Canterbury Press en 2006, et accompagnée d'un cédérom

Dans le cadre d'une litanie ou d'une série d'intercessions lors d'une liturgie publique, les paroles suivantes peuvent servir de guide :

« Prions pour la paix sur terre et souvenons-nous de tous ceux qui ont souffert pour que règnent la paix, la sécurité et la justice chez nous et à l'étranger. Prions tout spécialement pour que Dieu protège les membres des Forces armées de ce pays qui sont en service en terres lointaines (inclure le nom de la région à cet endroit). Que leurs efforts et leur sacrifice soient une source de paix et d'espoir pour les autres. Nous nous souvenons aussi de leurs familles restées à la maison : celles qui comptent les jours et celles qui sont en deuil. Et nous prions pour que vienne rapidement le jour où il n'y aura plus de guerre. »

Autres prières qui peuvent être adaptées de sources diverses

« Seigneur, Dieu des hôtes, étendez votre bras tout-puissant pour fortifier et protéger tous ceux qui luttent pour la paix, et surtout ceux qui servent dans les Forces armées de notre pays en des endroits comme (nom du pays à cet endroit). Protégez-les de tout mal, tant durant les jours de bataille qu'au cours des périodes de repos et d'entraînement. Inspirez-leur courage et loyauté et faites qu'ils puissent en toutes choses Vous servir, Vous, le Prince de la paix. Fortifiez aussi leurs familles restées à la maison et réunissez-les de nouveau dans votre Amour. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen. »

« Dieu Tout-puissant, nous vous rendons grâce pour les libertés dont profite ce pays et pour ceux qui ont travaillé et souffert, et qui se sont battus pour nous libérer de la guerre et de la pauvreté, pour protéger notre liberté de pensée, de conscience et de parole ainsi que notre liberté de culte. Donnez-nous la force de défendre ces libertés et de les utiliser de manière responsable pour Vous servir; et faites en sorte que, grâce aux efforts de ceux qui servent dans les Forces canadiennes partout dans le monde, et en particulier à/en (nom du pays ou de la région du monde), ces libertés puissent devenir celles de toutes les nations. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen. »

(Ces prières sont inspirées du Discours des quatre libertés, prononcé par Franklin D. Roosevelt en 1942)

« Dieu éternel, nous vous rendons grâce pour ceux qui continuent de se sacrifier pour défendre la liberté, la tolérance et la bonne foi entre les nations, et spécialement pour les membres des Forces canadiennes déployés en (nom du pays ou de la région du monde); pour ceux qui, dans la vie et dans la mort, ont ranimé nos vies, ouvert nos yeux à la vérité, fait vibrer nos cœurs par leur témoignage, fortifié notre volonté par leur exemple, et dont le sacrifice nous permet de vivre. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen. »

(Prière adaptée d'un ancien livret militaire de l'Église unie du Canada)

« Dieu tout-puissant, Vous dont le fils est également appelé Prince de la paix, nous Vous prions sincèrement pour tous ceux qui servent dans les Forces canadiennes et en particulier à/en (nom du pays ou de la région du monde) en ce moment. Accordezleur votre protection afin qu'ils puissent poursuivre leur mission avec courage, compassion, discipline et honneur, et faites que les aumôniers de toutes confessions témoignent auprès d'eux de l'esprit et de la présence du Prince de la paix. Veillez sur ceux qui servent à l'étranger ainsi que sur leurs familles restées à la maison. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen. »

(Prière adaptée d'un ancien cycle de prières des Forces canadiennes)